



La Gazette

221

Rhododendron Lausanne, société de sport alpins depuis 1910
Edition du mois de septembre 2026

Edito

Chers membres, chers amis,

J'espère que vous passez un bon été. Du côté du Rhodo, nous sommes partagés entre les bonnes et les mauvaises nouvelles.

Bonnes par la fréquentation, les projets qui prennent vie, mûrissent dans les esprits et sont discutés, par l'arrivée de nouvelles membres, par la réjouissance des affaires qui reprennent avec une chouette assemblée au Petit-Chalet (encore un grand merci à Jean-Pierre pour son accueil au poil) et la sortie famille qui annoncent le retour automnal aux affaires pour le club.

Mauvaises par l'été endeuillé de la perte de trois de nos membres. Nous pensons bien sûr à eux et tâcherons d'être là pour leurs proches, au chalet ou ailleurs, afin de passer des moments ensemble et de nous remémorer tous ceux passés avec celle et ceux qui vont manquer au club et à ses sociétaires.

Parmi les prochains événements, il me faut vous parler de la corvée du samedi 3 octobre au travers d'une variation sur Le bricoleur, Georges Brassens – Patachou :

Pendant les rares moments de pause, Où il ne répare pas quelque chose, Il cherche le coin disponible où, L'on peut encore planter un clou Boîte à outils, Boîte à outils Le clou qu'il enfonce à la place, Du clou d'hier, il le remplace- Ra demain par un clou meilleur, Le même qu'avant-hier d'ailleurs. Mon Dieu, quel bonheur! Mon Dieu, quel bonheur D'avoir un membre qui bricole! Mon Dieu, quel bonheur! Mon Dieu, quel bonheur D'avoir un membre bricoleur! Boîte à outils, Boîte à outils

Je ne sais pas si c'est suffisamment clair, mais oui.... quel bonheur d'avoir un membre bricoleur qui s'inscrit, monte et participe à la corvée ainsi qu'à l'assemblée en fin de journée et au traditionnel repas de chasse.

Il y aura beaucoup de travail donc merci de venir en noooooombre, on compte sur vous !

Bien à vous,

El Presidente, Nicolas 1er



Eliane, après quelques années passées dans un EMS, tu nous quittes pour rejoindre Freddy, ton mari, décédé il y a de nombreuses années.

Tu étais assidue à nos sorties des anciens et aux différentes manifestations et je t'ai retrouvée à de nombreuses reprises en photos souriante et toujours entourée dans les sorties ou soirées que nous faisions.

Avant ton déménagement en EMS, vous aviez très souvent rendez-vous avec Anne-Marie et Janine pour manger un morceau à Pully et il nous est arrivé à plusieurs d'entre nous et à plusieurs reprises de vous rejoindre, ce qui nous permettait chaque fois de refaire le monde.

Tu seras encore longtemps dans nos souvenirs (et dans les pages des livres du Rhodo) et nous partageons la tristesse de toute ta famille.

Avec toute notre amitié.

Jeannot

Assemblée du 3 septembre 2026 au Petit Chalet à Ussières

Présents : René, JF, Pablo, Jean-Pierre, Lucien, Pierre-Yves, Nicolas, Michel, Fred, Cédric, Deolinda, Sabine, Léa, Didier, Pierre, Mélanie, Eva.

Excusés : 11

Ouverture de l'assemblée à 20h20.

L'assemblée observe une minute de silence en mémoire d'Alain, Eliane et André.

Lecture du PV

Sabine lit le PV de la dernière assemblée et il est accepté à l'unanimité.

Correspondance

Nous avons reçu une demande d'admission d'Eva Cugis, qui se présente : petite-fille de Christian Baud, fille de Laurence, elle se réjouit de faire partie du club, comme son grand-papa qui a eu beaucoup de plaisir pendant toutes ces années. Elle est admise par applaudissements. Bienvenue !

Manifestations

La sortie famille aura lieu le 5 septembre aux Paccots.

La corvée d'automne s'approche, il faudra beaucoup de main d'œuvre (bois, mazout, transport, débroussaillage, fosse septique). Inscrivez-vous svp !

Chalet

Pierre-Yves annonce les travaux supplémentaires à prévoir à la corvée : ponçage armoires, changement de vitres, bétonnage mur (plutôt à la corvée suivante), panneaux solaires.

Michel enchaîne en nous présentant un projet de panneaux solaires à installer sur le talus derrière le chalet. L'assemblée donne son accord pour continuer dans ce sens, merci beaucoup à Pierre-Yves et Michel !

René annonce une augmentation du prix de l'eau de 1.50 à 1.75 le m3.
Pierre-Yves annonce deux futurs projets : un coin lounge et le changement du fond de la douche.

Lucien a acheté un chevalet à 88.- pour la coupe du bois et donne une tronçonneuse électrique pour le chalet. Merci !

Caisse

René dit qu'il y a pas mal de dépenses cette année. Et quelques cotisations et bulletins de passage non payés.

WEB

Inscriptions ouvertes pour la corvée et l'assemblée générale.
Lieu de l'assemblée de novembre à définir encore.

Divers et propositions individuelles

Cédric demande si on refait des verres customisés Rhodo. Il demandera un devis. Eva va regarder de son côté.

Cédric propose aussi que les anciens racontent à tour de rôle une histoire du passé, aux assemblées, et/ou pour la gazette l'an prochain.

Bobo propose de chercher si certains ont des bouts de films. Pour l'assemblée générale ce serait bien !

J.-F. suggère de refaire une soirée « bien habillés » comme la soirée à l'Alcazar. Pour la prochaine assemblée, merci à chacun de chercher une date anniversaire en rapport avec le Rhodo pour avoir une « bonne excuse » pour organiser une fête en 2027 ou 2028.

Le président clôt l'assemblée à 21h33.

La secrétaire : Sabine

Journée famille du 5 septembre

Participants : Carole, Cosette, Pierre-Alain, Cédric, Deolinda, René, Sylviane, Loulou, Pierre-Yves, Pablo, Catherine, Jean, Sabine, Didier, Samantha, Frédéric, Nicolas, Michel, Martine et Vidocq.

Organisateurs : Samantha et Frédo

Notre journée a débuté à 9h45 par un traditionnel « café-croissant » au Restaurant Le Tsalé. Marcheurs et non-marcheurs, tout le monde était fidèle au poste. On s'embrasse, on prend des nouvelles, on compare nos petits bobos... Bref, les réjouissances commencent sous un soleil radieux.

Pendant que les non-marcheurs s'installent confortablement pour échanger leurs souvenirs et de vieilles anecdotes, le groupe des randonneurs se met en route. Direction le parking des remontées mécaniques pour parquer les voitures, avant de grimper vers l'Auberge du Lac des Joncs.

Et après... feu gaz ! C'est parti pour la randonnée. La montagne...ça vous gagne : une montée assez pentue, une vue magnifique sur le lac Léman, suivie d'une descente tout aussi raide. Bouclé en 1h15 si ce n'est pas de la performance, ça y ressemble fort !

Le deuxième groupe avait comme mission de préparer l'apéro. Et on peut dire que ce fut fait de main de maître ! Petit coup de blanc, petit coup de rouge, croissants au jambon, sablés salés et flûtes... Le tout dégusté autour du lac des Joncs. Que du bonheur comme dirait Didier.

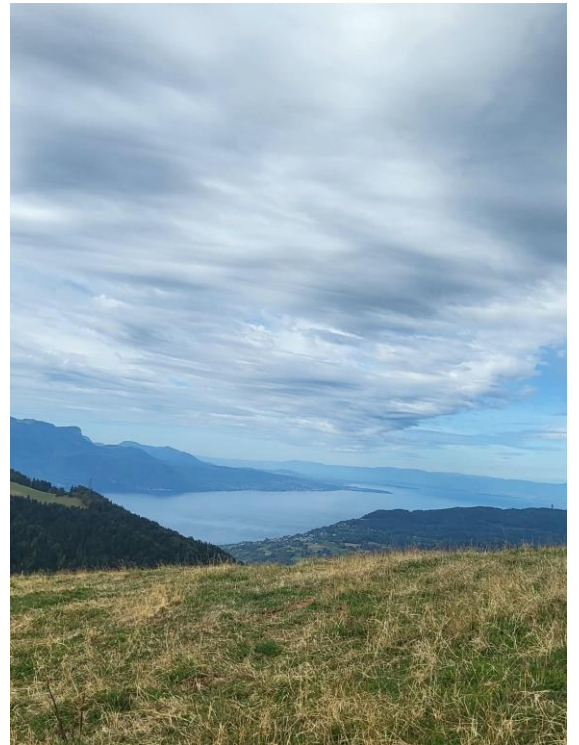
Puis départ pour le restaurant où nous nous sommes installés en terrasse pour le dîner : fondues, röstis, burgers et tartares, il y en avait pour tous les goûts.

Pour les plus téméraires, la journée s'est prolongée par un petit after chez Pierre-Yves, en toute simplicité 😊 : entrecôtes sur la plancha, salade, chips et dessert. Nous avons continué à papoter, et les anciens nous ont partagé de superbes anecdotes sur le chalet. Et on a même appris des choses.

En résumé : une super chouette journée et de merveilleux moments partagés.

Un grand merci aux organisateurs ainsi qu'à tous les participants. C'était trop chouette, vivement la suivante.

Sabine M.







Rappel aux quelques retardataires

Hello les Amies et Amis du Rhodo,

J'ai quelques retardataires pour la cotisation 2026.

- Membre CHF 150.00 + abonnement gazette CHF 30.00
- Couple CHF 225.00 + abonnement gazette CHF 30.00

Je vous saurais gré de bien vouloir faire le nécessaire au plus tôt.
Merci d'avance !



QR Rhodo

Il y a encore quelques bulletins de passage pas encore réglés.

D'autre part, comme indiqué dans le tarif du bulletin de passage, les passages d'une journée des invités doivent être annoncés. **Invités CHF 6.00, enfants invités CHF 4.00.** Il est clair que si vos invités restent une nuit, seul le tarif 24 heures devra s'appliquer.
Je vous remercie d'avance.

Le Caissier René S.

Corvée d'automne 3 octobre

Amies et amis du Rhodo,

La corvée d'automne arrive tout soudain et les travaux prévus sont les suivants : transports mazout, gaz, verres vides et divers déchets, du mât et de l'établi de récupération, débitage du bois stocké sous la galerie, déplacement du tas de bois côté toilette, débroussaillage côté lac et en-dessus de la cuisine, vidage de la fosse septique, changement des vitres des fenêtres, nettoyage des tuyaux fourneaux mazout et bois et des dortoirs, préparation des travaux pour le nouvel emplacement des panneaux solaires, etc..

Vous l'aurez bien compris, il y a du job et nous avons besoin de bras. Les repas de vendredi soir, samedi midi et samedi soir sont organisés avec pour le samedi soir la traditionnelle chasse concoctée par nos « bonnes toques ».

L'assemblée mensuelle d'octobre se déroulera dès 17h00 le samedi.

Pour vous inscrire, le formulaire est disponible sur le site Internet comme d'habitude. Nous vous attendons donc nombreux et nombreuses.

Pour la commission de chalet, Pierre-Yves

Un petit clin d'œil à l'histoire

Lors de nos repas au chalet, nous en mangeons régulièrement avec délectation mais savez-vous d'où elle vient et depuis quand elle nous chatouille les papilles ?

Comment était-elle à ses débuts ?

Qui en a eu l'idée ?

Et pour quelle raison ?

Réponse à vos questions dans l'article ci-dessous, tiré du journal mensuel « Passé simple » N° 114 de septembre 2026.

Il s'agit d'un extrait de « La savoureuse histoire du vacherin fribourgeois » de Anne Philipona et Paul Coudret.



SIX SIÈCLES D'HISTOIRE POUR UNE MOITIÉ-MOITIÉ

Le vacherin fribourgeois reste longtemps seul dans le caquelon avant de devenir après la Grande Guerre l'inséparable compagnon du gruyère.

Attesté dès le XV^e siècle, le vacherin constitue un élément important de l'alimentation dans les Préalpes fribourgeoises. Dégusté avant tout sous forme de fondue, il devient un mets réputé. Les pénuries provoquées par les deux conflits mondiaux le relèguent à l'arrière-plan de l'économie fromagère. Il faut attendre l'entre-deux-guerres et surtout les années 1960 pour que le reste de la Suisse l'adopte.

Les sources écrites attestent que le vacherin est fabriqué depuis six siècles dans les alpages fribourgeois. Dès l'origine, il apparaît comme le «petit frère» du gruyère: on le produit quand il n'y a plus assez de lait pour façonner de grandes meules. La plus ancienne occurrence figure dans un acte en latin réglant un litige entre les prieurs de Lutry et de Broc: l'homme d'Eglise gruérien doit offrir à son confrère lémanique «douze vacherins d'Ogoz en signe de paix et de concorde». Le vacherin sert souvent de monnaie d'échange dans une économie où les denrées conservables remplacent le numéraire.

À l'époque moderne, des dictionnaires géographiques décrivent le vacherin comme un fromage gras des alpages fribourgeois, difficile à transporter en été, et apprécié fondu. Il sert d'ingrédient principal des premières fondues mentionnées dans les textes. Le gruyère qui s'exporte est trop pré-

cieux pour qu'on le mange sur son lieu de production.

Dans les années 1860, l'écrivain franc-comtois Max Buchon évoque le vacherin fribourgeois consommé «en fondue bouillante», dans laquelle on trempe du pain piqué au bout de la fourchette; dans le canton de Fribourg, précise-t-il, c'est «le régal patriotique par excellence». La presse de la fin du XIX^e siècle regorge de publicités pour des restaurants proposant la fondue au vacherin. C'est particulièrement vrai durant le carême: les autorités catholiques classent ce plat comme repas «maigre» permis durant cette période.

En janvier 1917, au plus fort des pénuries de la Première Guerre mondiale, un arrêté fédéral crée un choc. La Confédération interdit les fromages à pâte molle et mi-dure, vacherin compris. Il faut consacrer le lait disponible à l'emmental et au gruyère, jugés stratégiques pour le ravitaillement et pour l'exportation. Les autorités fribourgeoises protestent. Elles font valoir que le vacherin n'est pas un fromage de luxe ou de dessert, réservé aux tables de la bourgeoisie. Au contraire, il sert à préparer la fondue, qui nourrit des familles modestes. Berne accorde alors une autorisation spéciale aux fromageries qui peuvent démontrer une fabrication régulière avant la guerre.

INTERDICTION DU VACHERIN

L'arrêté fédéral du 23 janvier 1917 interdit la fabrication des fromages à pâte molle et mi-dure. À Fribourg, on répond par un poème que l'on publie en 1922 dans les *Nouvelles Étrennes fribourgeoises*.

AUX AMIS DE FRIBOURG

Pauvres chers amis de Fribourg
 Qui faisiez si bien la fondue,
 Comme un général sans tambour
 Vous avez l'oreille fendue.
 On a si bien – via le Rhin –
 Vidé de vaches notre terre
 Qu'un arrêté du ministère
 Vous interdit le vacherin.
 Autour du fumet onctueux
 Qui s'élevait de la terrine,
 C'était un vrai plaisir des dieux
 D'ouvrir largement la narine.
 Puis on plongeait avec entrain
 Des croûtons dorés dans la crème,
 Et l'on savourait ce poème:
 Une fondue au vacherin.
 Vous nous disiez, clignant du cil:
 Ça vaut mieux que du lait de chèvre.
 Elle ne fait jamais de fil
 Entre un « caquelon » et la lèvres.
 À votre orgueil, mettez un frein,
 Calmez votre fierté subtile
 Car elle... file, file, file
 Votre fondue au vacherin.
 À ce régal si fribourgeois
 Il faut renoncer, c'est dommage.
 Il faut, comme un Neuchâtelois,
 Se rabattre sur le fromage.
 Songez, pour vous calmer un brin,
 Que c'est un temps de Purgatoire,
 Vous rentrerez, après victoire,
 Au Paradis du vacherin.
 P.S. – Si quelqu'un de vous, chers amis,
 Garde une réserve dodue
 Dans son logis, il est admis
 Qu'il m'offre encore une fondue!

Moitié-moitié

Durant les années d'entre-deux-guerres, l'exportation du gruyère et de l'emmental devient difficile. Berne met en place un organe de propagande chargé d'encourager la population à manger davantage de fromage. Des campagnes de presse expliquent aux ménagères comment préparer une fondue. Les premières recettes ne mentionnent que le gruyère ou l'emmental pour écouler les stocks. Mais très vite, les publicités vantent la fondue moitié-moitié. Elles précisent que le vacherin apporte onctuosité et fondant. Menées à l'échelle nationale, ces opérations promotionnelles contribuent à faire sortir la moitié-moitié de son berceau fribourgeois et romand pour conquérir la Suisse allemande. On sert des fondues dans les écoles de recrues et lors des cours de répétition. De retour dans leur foyer, les soldats popularisent cette préparation.

Au sortir de la dernière guerre, seules quelques laiteries réputées assurent, dans des volumes modestes, toute la production de vacherin. On l'estime à 60 000 kilos annuels en 1948. L'engouement pour les fondues et une structuration plus professionnelle de la filière vont permettre de conquérir la Suisse.

Au début des années 1950, des annonces martèlent le slogan: « N'oubliez pas le fromage ». On diffuse plus de 150 000 recettes de fondue au vacherin. On propose des actions dans les restaurants et les commerces de détail. Ces initiatives campent le vacherin comme le fromage de la fondue et renforcent la demande.

Cremo SA marque un tournant vers la standardisation. L'entreprise affine et commercialise des vacherins fribourgeois en quantités importantes. Pour la saison 1959-1960, 65 tonnes sur les 150 produites proviennent de ses entrepôts. Son approche industrielle conduit à diverses modifications du processus de fabrication: cultures bactériologiques centralisées, contrôles réguliers dans les laiteries, recherche d'un vacherin « uniforme et sans surprise » disponible toute l'année. Le géant du lait ouvre de nouveaux marchés en Suisse romande.

Attachées à un vacherin plus typé, les fromageries artisanales manifestent leur défiance à l'encontre de cette production à grande échelle. Producteurs et producteurs créent en 1964 la Société des fabricants de vacherin fribourgeois (SFVF) et la Centrale du vacherin fribourgeois. Ces institutions mettent en place les premiers contrôles de qualité spécifiques au vacherin. Parallèlement, la Station laitière de Grangeneuve consolide les bases techniques.

À la fin des années 1960, le vacherin est encore un petit fromage en termes de volumes. Mais il dispose déjà d'une image, d'un réseau de fabrication, d'un partenaire industriel puissant et d'un début de protection qui préfigurent les structures allant mener, quelques décennies plus tard, à son AOP.

Anne Philipona

Pour en savoir davantage:
 Anne Philipona, Paul Coudret,
La savoureuse histoire du vacherin
 fribourgeois, Fribourg, 2015.

Manifestations 2026

2-4 octobre Assemblée et corvée & chasse à courre

5 novembre Assemblée mensuelle

7 novembre Montage téléski

5 décembre Assemblée générale et repas

Annonces d'occupation du chalet

25-27 septembre-Didier-20 pers.

*2-4 octobre-Corvée d'automne et
chasse à courre*

*30 octobre-1^{er} novembre-Sabine-
10 pers.*

La Rédac

Sabine Bovard
Rte du Village 45b
1040 St-Barthélemy
077 | 402 62 12